Didactique de la littérature

Semestre 6

La pédagogie

Quelques définitions :

1. La pédagogie, c'est l'art d'enseigner ou les méthodes d'enseignement propres à une discipline, à une matière, à un ordre d'enseignement, à un établissement d'enseignement ou à une philosophie de l'éducation.

Le sens étymologique du terme *pédagogie* (science qui a pour objet l'éducation des enfants) semble avoir été quelque peu oublié. L'usage a retenu son sens de *méthode éducative*, ce qui a donné lieu à des expressions du type *pédagogie universitaire*.

La didactique porte sur les méthodes ou les pratiques d'enseignement tandis que la pédagogie porte sur l'éducation ou l'action éducative.

2. La pédagogie, c'est :

- La science de l'éducation des enfants.
- Une méthode d'enseignement.
- La qualité d'une personne qui a le sens de l'enseignement.

3. Le mot "pédagogie" vient du grec ancien « enfant » et « conduire, mener, élever ». La petite histoire raconte que ce mot grec désignait la personne (généralement un esclave) accompagnant les enfants sur le chemin de l'école et ceci afin d'éviter de mauvaises rencontres.

La pédagogie, c'est :

- L'instruction, l'éducation des enfants.

- La théorie des méthodes et des procédés d'instruction et d'éducation.
- Par extension, les méthodes d'éducation que l'on emploie pratiquement.

Définition de la pédagogie

La pédagogie est l'art d'éduquer. Le terme désigne les méthodes et pratiques d'enseignement et d'éducation ainsi que toutes les qualités requises pour transmettre un savoir quelconque.

Histoire :

Rabelais, moine de son état, connaît bien la vie monacale, et dans la description de cette abbaye fictive il expose son idée d'une abbaye humaniste où de beaux jeunes gens, des deux sexes, viendraient étudier dans un cadre de vie idéal. L'accent est alors mis sur l'aspect moral, plutôt que religieux. On réaffirme l'importance de l'éducation physique.

Les théories de Rousseau En 1762, Rousseau écrit *Émile ou De l'éducation*. Le sujet en est « l'art de former les hommes » (préface).

Rousseau énonce dans cette œuvre son principe : « l'enfant naît bon et c'est la société qui le corrompt ». Selon lui, il est nécessaire que l'enfant ait envie d'apprendre et qu'il ait connaissance d'un métier manuel, chose très rare chez les nobles de cette époque.

XXe siècle : Au XXe siècle, la notion de pédagogie change. La pédagogie devient une pratique, un ensemble de méthodes. Les pédagogues s'efforcent d'utiliser des éléments de psychologie, c'est notamment l'éclosion du mouvement de l'éducation nouvelle qui considère l'éducation comme un acte global de construction de la personne et non comme une simple retransmission de connaissances.

Aux États-Unis, avec John Dewey, elle est pragmatique, expérimentale, volontariste et socialisante.

La médecine vient aider la pédagogie. Maria Montessori, à Rome, crée la méthode portant son nom pour influencer la psychologie sensori-motrice des écoles maternelles.

En France, l'inspecteur Roger Cousinet, avec une méthode de travail libre par groupes, cherche à établir un climat de confiance et de compréhension

réciproque. Célestin Freinet est un autre acteur important de l'évolution des pratiques pédagogiques françaises.

De nos jours, le sens de pédagogie renvoie davantage à la manière dont va se faire la formation d'un enfant qu'au contenu proprement dit de cette formation.

Il s'agit tantôt des processus mis en œuvre dans l'acquisition de connaissances, tantôt de l'attitude et de l'action du pédagogue, de celui qui accompagne. C'est à partir de ces conceptions que se comprennent et se classent les différents courants de pédagogies. En ce sens, il s'agit des techniques mises en œuvre dans une action formative ou d'enseignement. Le mot technique englobant ici l'usage que le pédagogue fait de son premier outil : lui-même.

À partir de là, les principales voies qui s'ouvrent à l'élaboration d'une pédagogie sont de distinguer les savoirs instruits à un élève des savoirs construits par une personne. Les savoirs instruits sont reliés à la notion d'enseignement, alors que les savoirs construits font appel à l'autonomie de l'enfant.

En ce sens, la pédagogie n'est pas uniquement l'œuvre de l'enseignant. Elle serait plutôt l'ensemble des moyens – consciemment mis en œuvre ou non – de la communauté éducative - les co-éducateurs. Ainsi, la famille, l'école, les centres de loisirs, les clubs, sont autant de sphères où l'enfant fréquente des « pédagogues ».

Différentes approches :

Les approches en pédagogie peuvent être classées de multiples façon. On nomme cela une taxonomie, en référence aux approches des biologistes classant les êtres vivants. Chaque approche porte un nom. Un nom renvoyant à sa nature, le nom de son fondateur, l'influence d'origine (philosophie, science, psychologie etc.), la centration (centré sur l'"apprenant", la méthode, le pédagogue). Chaque pédagogie ayant ses critères, définir une taxonomie des pédagogies est déjà en soi un choix pédagogique.

La pédagogie traditionnelle La pédagogie traditionnelle est celle du modèle transmissif. Sur le triangle pédagogique de Jean Houssaye elle se situe du côté du savoir, elle privilégie ainsi la démarche didactique de l'enseignant. Le terme de pédagogie traditionnelle est employé par ceux qui souhaitent s'en démarquer. On oppose alors la pédagogie traditionnelle à l'éducation nouvelle ou moderne. La pédagogie

traditionnelle est celle du savoir, du modèle, de l'autorité, de l'effort, de l'individualisme et de la sanction.

La pédagogie différenciée La pédagogie différenciée part du constat que dans une classe, un professeur doit enseigner à des élèves ou des étudiants ayant des capacités et des modes d'apprentissages très différents. Elle tente de donner une réponse à cette hétérogénéité des classes par des pratiques adaptant à chaque élève les programmes d'études, l'enseignement et le milieu scolaire. Bien souvent, l'enseignant ne va plus être le centre de la classe mais va mettre l'enfant ou l'activité comme intérêt central. De plus, ces pédagogies ont souvent pour but le développement personnel de l'enfant.

La pédagogie active La pédagogie active a pour objectif de rendre l'apprenant acteur de ses apprentissages, afin qu'il construise ses savoirs à travers des situations de recherche. La pédagogie active se réfère historiquement à Adolphe Ferrière qui, au début du XXe siècle, a été parmi les premiers à utiliser l'appellation école active dans ses publications. Elle est une des bases du courant d'éducation nouvelle.

Didactique et pédagogie

► La didactique d'une discipline, à la condition de prendre en compte pour penser les apprentissages scolaires, l'historique du savoir concerné, son épistémologie de référence, toutes compétences qui nécessiteraient de bien connaître celle discipline, ..et évidemment de connaître aussi les références psychologiques nécessaires pour suggérer des situations d'apprentissage'enseignement. Pour le didacticien d'une discipline, la logique des contenus déterminerait largement la logique des apprentissages

La didactique

Quelques définitions :

1. La didactique, c'est l'étude systématique des méthodes et des pratiques de l'enseignement en général, ou de l'enseignement d'une discipline ou d'une matière particulière.

On distingue :

- La didactique générale qui s'intéresse à la conduite de la classe (cours magistraux, leçons dialoguées, travaux pratiques individuels ou collectifs, utilisation de manuels, etc.);
- La didactique spéciale qui s'intéresse à l'enseignement d'une discipline particulière pour une classe, un cycle d'études ou un ordre d'enseignement.

La didactique porte sur les méthodes ou les pratiques d'enseignement tandis que la pédagogie porte sur l'éducation ou l'action éducative.

En tant qu'adjectif, le mot "didactique" qualifie ce qui concerne les méthodes et les pratiques de l'enseignement, ou l'enseignement à proprement parler. On emploie souvent l'adjectif *didactique* pour préciser qu'une technique ou qu'un matériel est utilisé à des fins d'enseignement.

2. La didactique, c'est la science qui a pour objet l'étude des méthodes et des théories de l'enseignement.

La didactique se différencie de la pédagogie par le rôle central des contenus disciplinaires et par sa dimension épistémologique (la nature des connaissances à enseigner).

S'il est adjectif, le mot "didactique" réfère à :

- Ce qui est instructif, explicatif, pédagogique (ouvrage didactique, poème didactique);
- Ce qui appartient à un vocabulaire spécialisé (terme didactique).

La pédagogie se distingue de la didactique, qui elle est propre à un domaine donné, on parle par exemple de didactique du français ou de didactique des Mathématiques. La didactique est l'étude d'une discipline donnée et des savoirs qu'elle renferme on parle alors de "Savoirs savants". La pédagogie s'intéresse tout particulièrement à l'apprenant et à la manière dont il va apprendre; alors que la didactique est étroitement liée au domaine et à la discipline concernée. La pédagogie est donc largement transdisciplinaire

- Piaget a étudié cette dernière avec une approche dites "Constructiviste", c'est à dire que selon lui l'intelligence, la mémoire, le développement d'un enfant ne se construit qu'à partir de son environnement matériel et de son expérience personnelle. Il montre qu'un individu confronté à un problème va devoir

s'accommoder à ce dernier pour pouvoir le surmonter et dans un second temps, une phase d'assimilation va permettre de ne plus être confronté à ce dernier par la suite.

À quoi sert la didactique ?

La didactique étudie chacune des étapes de l'acte d'apprentissage et met en évidence l'importance du rôle de l'enseignant, comme médiateur entre l'élève et le savoir... De l'épistémologie des disciplines aux avancées de la psychologie cognitive, c'est l'ensemble du processus construisant le rapport au savoir qui est analysé.

La question du rapport au savoir ne peut pas être bien analysée si n'est pas posée la question de la valeur opératoire de ce savoir. Les savoir-faire sociaux, la maîtrise du langage écrit, les connaissances mathématiques peuvent et doivent trouver leur fonctionnalité en situation ; la forme verbale et discursive de la connaissance n'est pas suffisante. C'est donc à la lumière de la pédagogie et de la didactique des situations qu'il faut aborder le rapport au savoir, qui est effectivement au centre du rapport à l'école, du rapport à la formation, à l'apprentissage.

La littérature

Définition de la littérature

- Ensemble des œuvres écrites auxquelles on reconnaît une finalité esthétique.
- Ces œuvres, considérées du point de vue du pays, de l'époque, du milieu où elles s'inscrivent, du genre auquel elles appartiennent : La littérature française du XVII^e s.
- Ensemble des connaissances et des études qui se rapportent à ces œuvres et à leurs auteurs : Cours de littérature.
- Activité, métier de l'écrivain, de l'homme de lettres.
- Ensemble des ouvrages, des articles de journaux, etc., consacrés à quelqu'un, à un sujet : Cette affaire a suscité une abondante littérature.
- Familier. Correspondance épistolaire abondante, verbeuse, délayée : Qu'est-ce qu'il t'envoie comme littérature !

Le mot littérature dérive du terme latin litterae, qui désigne l'ensemble des savoir-faire pour écrire et lire bien. Le concept est associé à l'art de la grammaire, de la rhétorique et de la poésie.

D'après le Trésor de la Langue Française informatisé (TLFi), la littérature est l'art qui se sert d'une langue comme moyen d'expression. Le vocable est également utilisé pour désigner l'ensemble des productions littéraires d'une nation, d'une époque ou d'un genre (comme la littérature perse, par exemple) et l'ensemble des œuvres portant sur un art ou une science (littérature sportive, littérature juridique, etc.).

Il est important de souligner que l'origine de l'écriture ne coïncide pas avec l'origine de la littérature. Les textes sumériens et quelques hiéroglyphes égyptiens, qui sont considérés comme les formes d'écriture les plus anciennes connues à ce jour, n'appartiennent pas au cadre de la littérature.

Parmi les premiers textes littéraires, nous retiendrons l'Épopée de Gilgamesh, qui est un récit d'origine sumérienne ayant été écrit sur des tablettes d'argile et dont la première version remonte à l'an 2000 avant Jésus-Christ. Avant cette époque, les récits avaient tendance à circuler de génération en génération au moyen du langage oral.

Didactique de la littérature

Semestre 6

Comment préparer une séance ?

Une séance est heure de cours - voire deux - qui s'inscrit dans un temps scolaire et s'intègre dans une progression ; la séquence ou unité d'enseignement. Cette séance a une finalité explicite que l'on décline en objectif (s) atteint(s) par la mise en oeuvre de compétences. On doit y favoriser la participation active des élèves à travers des situations d'apprentissage liées à la lecture d'oeuvres littéraires ; à l'expression autour de ces lectures et à la maîtrise de la langue française. Chaque séance a une dynamique propre.

A l'issue de chaque séance le professeur peut se poser deux questions *Qu'ai-je voulu faire ? qu'ont appris mes élèves ?* de façon à ajuster l'enchaînement des séances suivantes.

La construction de la séance quelle que soit sa dominante [lecture écriture Histoire des Arts Oral Grammaire lexicque] relève d'une démarche inductive s'appuyant sur une étape d'investigation - représentation des élèves ; écriture libre, lecture / une confrontation à un problème, une image, un texte/ et une étape de résolution/ bilan/ synthèse ou

La séance se définit par rapport au temps, à une durée : 1 heure ou deux successives. On aura plusieurs étapes à l'intérieur de cette séance dont le ou les objectifs doivent être clairement fixés.

Chaque séance est envisagée dans une progression; l'ensemble des séances est articulé dans un ensemble plus vaste : la séquence. La séance fait sens pour l'élève si elle lui a permis de s'investir et d'avancer dans une compétence.

Une préparation de séance ne doit pas être un carcan pour le déroulement du cours. Une préparation de séance envisage clairement des étapes alternant oral, écrit, temps collectif, temps individuel. La séance est vraiment un temps de travail pour l'élève. Toute séance débouche sur un bilan. Le professeur a travaillé avant, fait travailler ses élèves pendant...

Didactique de la littérature

Semestre 6

Le Dernier jour d'un condamné HUGO, Victor

Nationalité de l'auteur : Française
Genre : Roman
Courant : Romantisme
Siècle : 19e siècle

Justification de la pertinence de l'oeuvre

La séquence didactique proposée porte sur *Le Dernier jour d'un condamné* de Victor Hugo.

Victor Hugo semble tout désigné pour représenter à la fois le courant romantique et le XIX^e siècle puisque, comme l'écrit Barrère : « Hugo a été le plus grand aventurier poétique d'un siècle qui en compte quelques-uns de taille, et, probablement, de toute notre littérature. ». Le choix de l'oeuvre s'explique aussi par la lisibilité du texte et par le fait qu'il participe à une littérature de l'intime suscitant l'identification du lecteur au personnage principal. De plus, le sujet éthique de la peine de mort capte l'intérêt des étudiants. Aussi, les procédés stylistiques dont regorge le texte nous permettent d'approfondir la question de l'aspect formel.

Il importe donc de présenter aux étudiants le discours du roman comme étant toujours actuel. La dénonciation hugolienne des lacunes de la justice et des procès expéditifs, comme son analyse des conditions de vie des prisonniers et des conséquences psychologiques de l'enfermement, n'a rien perdu de son actualité. [...] Le bague et la guillotine ont disparu, mais la surpopulation carcérale et les suicides de condamnés les ont remplacés.

Objectifs et problèmes à résoudre : L'objectif est d'amener les étudiants à réfléchir à la construction de l'argumentation du narrateur qui vise à convaincre le lecteur de l'atrocité de la peine de mort en interpellant le sujet lecteur. À la fin de la séquence didactique, les étudiants devront être en mesure d'interpréter le discours, d'en saisir les arguments, ainsi que de repérer et d'expliquer les procédés formels. Par conséquent, l'intention de cette séquence est de leur donner le plus d'outils possible pour répondre au sujet d'analyse.

AVANT LA LECTURE

Activité 1 - Lecture de la préface

Afin que les étudiants soient à même de comprendre le texte et l'argumentation du narrateur, nous leur ferons lire la préface du roman publiée en 1832 par Victor Hugo. En classe, ils se regrouperont en équipe pour discuter de ce qu'ils auront retenu de cette préface. « C'est par le dialogue, par l'échange, par le doute, par le conflit, par l'argumentation [...] que les perceptions intuitives des uns et des autres peuvent commencer à s'accorder et à évoluer vers une compréhension commune. » Des questions seront posées lors du retour en grand groupe afin d'orienter la lecture :

- 1- Quel est le propos du texte?
- 2- Quel crime a commis le narrateur?
- 3- Pourquoi ne connaît-on pas le héros, son identité?
- 4- Pourquoi avoir choisi d'écrire le roman à la première personne?
- 5- Quels sont les arguments contre la peine de mort évoqués?

L'enseignant doit inciter les étudiants à être plus attentifs lors de la lecture de certains passages du texte grâce à ces questions.

Activité 2 - Mise en contexte de l'oeuvre : Ce cours sera le moment idéal pour présenter le contexte de publication du *Dernier jour d'un condamné*. « C'est [...] à partir d'interrogations sur le texte que l'on pourra faire intervenir avec profit des éléments d'histoire littéraire, car ces derniers sont ressentis alors comme une nécessité. ». Nous devons insister sur l'instabilité politique qui règne en France au XIX^e siècle, et préciser que le roman de Victor Hugo fut publié dans ce climat. De plus, ce sera le moment de présenter le courant romantique, en précisant l'apport de Victor Hugo à ce courant. Ensuite, nous pourrons lire le premier chapitre du roman aux étudiants, tout en les interrogeant sur ce qu'ils en comprennent.

PENDANT LA LECTURE

Activité 3

Les étudiants devront répondre à des questions après chacune des parties. Le retour en classe sur leurs réponses sera l'occasion pour les étudiants de partager leurs réflexions issues de la lecture et nous pourrons reprendre ces impressions pour faire avancer leur raisonnement critique. Nous nous attarderons sur les lieux auxquels le personnage fait référence, sur l'argot utilisé par certains prisonniers, sur les spectacles publics que constituent le ferrage des forçats et l'exécution du condamné, sur l'adresse du personnage à sa fille Marie, sur la visite du directeur de prison dans sa cellule, sur le personnage qui rêve à la vieille femme, ou encore sur la comparaison entre le condamné et le roi.

Activité 4

Ces moments de réflexion en classe seront aussi l'occasion d'analyser les images qui accompagnent le texte en demandant aux étudiants d'en tirer des pistes d'analyse, des interprétations du texte ou simplement des réflexions personnelles.

De nombreuses expériences montrent que la lecture de l'image peut justement réconcilier les élèves avec les mots, et que l'intervention de l'image en classe de français se révèle très profitable. Loin de supplanter le texte, elle permet souvent de mieux le comprendre, de le prolonger et même de mieux l'apprécier.

Dans le même ordre d'idée,

Il est [...] possible [...] d'élaborer un enseignement qui parte de la culture des élèves, la reconnaisse et l'enrichisse. Les élèves sont nourris d'images : il ne faut pas le regretter, il ne sert à rien d'y trouver l'explication d'un désintérêt pour la chose écrite. Il est bien plus intéressant de s'en servir comme point de départ, de susciter chez les élèves une curiosité et ainsi d'enclencher une dynamique d'apprentissage. C'est donc de l'image filmique que peut partir l'étude de la littérature.

La présentation d'un film traitant du sujet de la peine de mort, est une bonne façon de faire voir la souffrance des condamnés. Grâce au jeu des acteurs, les étudiants auront peut-être plus de facilité à déceler la souffrance des condamnés dans les extraits et à saisir la tension qui règne dans les couloirs de la mort.

Activité 5

Ensuite, un réseau de textes sera présenté aux étudiants, tous traitant, de façons différentes, de la peine de mort . Des extraits de textes seront lus en classe, afin de conscientiser les étudiants à l'écart qui existe entre le traitement du sujet de la peine de mort dans *Le Dernier jour d'un condamné* et les autres œuvres.

APRÈS LA LECTURE

Activité 6

Il importe maintenant de leur faire découvrir la forme de ce texte riche en procédés formels. C'est à partir d'un questionnaire ciblant certains passages que les étudiants pourront réfléchir à cet aspect du *Dernier jour d'un condamné* en équipe. Les questions prendront, pour la plupart, la forme suivante : Dans tel extrait, repérez l'oxymore et expliquez-le. Il s'agira de montrer aux étudiants que le contenu du texte est important pour construire une argumentation, mais que, grâce aux jeux avec les mots, la forme du texte vient ajouter du poids à la puissance de l'argumentation.

Activité 7

Finalement , les étudiants seront appelés à participer à un débat en classe. Le sujet de cet exercice sera évidemment la peine de mort. Certains étudiants devront défendre le point de vue pour et d'autres contre la peine de mort. Cette expérience permettra aux étudiants de comprendre certains arguments qu'ils n'auraient pas saisis dans le texte de Victor Hugo, mais qui seront ramenés à leur mémoire lors du débat. Évidemment, les étudiants devront arriver en classe avec des arguments déjà préparés.

Évaluation

Après le débat, les étudiants seront prêts à produire une analyse littéraire sur *Le Dernier jour d'un condamné*, dont le sujet sera présenté comme suit :

Le Dernier jour d'un condamné de Victor Hugo se veut un plaidoyer contre la peine de mort.

Montrez-le en analysant les thèmes de la torture morale et de l'inefficacité de la peine.

La situation problème ainsi rédigée constitue un défi pour l'étudiant dans l'optique où celui-ci a à se détacher de son jugement par rapport à l'œuvre ou à la question de la peine de mort pour en faire une analyse qui se veut objective, neutre et raisonnée.

Conclusion

Bien que Victor Hugo a cru que son roman parlait de lui-même, se présentant comme un plaidoyer contre la peine de mort, il n'en demeure pas moins que certains étudiants ne saisissent pas le travail d'argumentation qui prend forme par le discours du condamné à mort. Il devient donc important d'utiliser différentes stratégies d'analyse pour rejoindre le plus grand nombre d'étudiants possible, puisqu'ils ne sont pas tous interpellés de la même façon par le texte, par les images ou par l'interprétation d'un acteur. La séquence didactique se veut donc un outil efficace pour la compréhension du *Dernier jour d'un condamné*, et ce, en interpellant d'abord la sensibilité du lecteur, pour ensuite plonger dans l'analyse du roman.

Didactique de la littérature

Semestre 6

Lire une oeuvre argumentative du XIXe siècle contre la peine de mort: *Le Dernier jour d'un condamné*, de Victor Hugo

En introduction :

- **Problématique** : repérer les enjeux d'une œuvre engagée, analyser les procédés d'écriture au service de l'argumentation et construire ses propres arguments sur les thèmes de la peine de mort, de la pénalité et de l'éducation.

- Objectifs :

- **Lecture** : Comprendre les enjeux et l'intérêt d'une lecture du Dernier jour, Analyser le premier chapitre d'une œuvre ; L'évocation poétique et satirique de la sentence ; Evaluer ses capacités de lecture analytique ; Comprendre un projet d'écriture ; Repérer la théâtralité d'un récit et ses enjeux ; L'annonce de l'exécution ; Observer l'organisation spatio-temporelle du récit ; le récit des dernières heures, le titre et la notion d'œuvre argumentative / engagée ;

- **Ecriture** : Imaginer une lettre d'adieu réinvestissant les différents procédés d'écriture étudiés, et développant des arguments construits ; Rédiger un dialogue argumentatif opposant un partisan de la peine de mort et un partisan de son abolition ; Rédiger une lettre argumentative proposant un scénario inspiré du roman à un réalisateur.

- **Outils de la langue** : Repérer les procédés de caractérisation et de description d'un sentiment : a-La caractérisation du nom b-Les procédés poétiques permettant de décrire un sentiment ; La voix active et la voix passive ; Découvrir une autre langue: l'argot ; Les registres de langue

- **Oral** : débats.

- **Analyse de l'image** : analyser des photographies ou illustrations de presse dénonçant la peine de mort.

	Objectif(s)	support(s)	activité(s)
Séance 1 Lecture	Introduction: Comprendre les enjeux et l'intérêt d'une lecture du <i>Dernier jour</i>	Chapitres I à III	Organisation spatio-temporelle du récit, pour la séance 12.
Séance 2 Lecture	Analyser le premier chapitre d'une oeuvre	Chapitre I	
Séance 3 a	Repérer les procédés de caractérisation et de description d'un sentiment : a-La caractérisation du nom	Chapitre I	
Séance 3 b	b-Les procédés poétiques permettant de décrire un sentiment		
Séance 4 Lecture	L'évocation poétique et satirique de la sentence Ou : Evaluer ses capacités de lecture analytique	Chapitre II	Cours à compléter

Séance 5	La voix active et la voix passive	Extraits des chapitres XIII et XIV	Cours à compléter
Séance 6 Ecriture	Imaginer une lettre d'adieu adressée par le condamné à sa fille Marie, et destinée à être lue par celle-ci lorsqu'elle aura seize ans. En ayant recours aux différents procédés d'écriture étudiés en cours, vous y exprimerez les sentiments et regrets d'un père, et vous y développerez quelques arguments construits dans lesquels il justifiera sa situation de condamné.		
Séance 7 Lecture	Comprendre un projet d'écriture	Chapitres VI, VII, XLVI, XLVII	Avoir lu Ch. IV à XII
Contrôle de lecture: questions sur les Chapitres III à XIII Avoir lu Ch. III à XIII			
Séance 8	Découvrir une autre langue: l'argot Ou : Les registres de langue	Chapitres V et XVI Questions de compréhension sur des extraits	Avoir lu Ch. XIII à XVII (et si possible XXI)
Séance 9 Lecture	Repérer la théâtralité d'un récit et ses enjeux: Ch. XIII: Le ferrement des forçats	Chapitre XIII	Avoir lu Ch. XXII à XXIV
Séance 10 Lecture	L'annonce de l'exécution		
Contrôle de lecture: questions sur les Chapitres XIV à XLVII Avoir lu Ch. XXV à XLVII			
Séance 11 Oral	Débats	Phrases extraites de l'ensemble de l'œuvre, comportant toutes le mot « tête » par exemple	Exercices.

<p>Séance 12</p> <p>Lecture</p>	<p>Observer l'organisation spatio-temporelle du récit (à l'aide du tableau complété par les élèves au fil de leur lecture) (Et/ou : Mettre en scène (jouer) les rencontres avec d'autres personnages Le Prêtre Ch. XXVII, XXX - L'architecte: Ch. XXXI - Le gendarme: Ch. XXXII</p>	<p>Tableau à compléter distribué à la fin de la séance 1</p>	<p>Avoir lu toute l'oeuvre</p>
<p>Séance 13</p> <p>Lecture</p>	<p>Conclusion : le récit des dernières heures, le titre et la notion d'œuvre argumentative / engagée</p>		<p>Avoir relu les Ch. XLVIII et XLIX</p>
<p>Séance 14</p> <p>Image</p>	<p>Analyser un montage photographique et des illustrations de presse dénonçant la peine de mort</p>		<p>Analyse d'une image</p>
<p>Séance 15: Recherches / Exposés</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Victor Hugo et son engagement contre la peine de mort - La peine de mort hier et aujourd'hui, en France et dans le monde - Les conditions de vie des ouvriers au XIXe siècle 		

Evaluation
finale

Écriture: 2 sujets au choix :

Imaginez un dialogue d'une vingtaine de lignes dans lequel vous prendrez parti contre la peine de mort, face à un interlocuteur qui la défend farouchement. En repensant aux descriptions des tourments du condamné de Victor Hugo, vous inviterez votre interlocuteur, en soignant votre expression (figures de style, rythme des phrases, ponctuation du dialogue...) à se mettre un moment à la place de celui qui va mourir, quels que fussent les crimes qu'il a commis.

Ou :

Vous êtes scénariste et vous avez écrit, d'après la nouvelle de Victor Hugo, le scénario d'un film. Vous adressez une lettre à un réalisateur pour lui présenter votre projet. Vous vous attachez, dans cette lettre, à le convaincre de réaliser ce film en mettant en évidence les qualités "cinématographiques" de cette histoire, et la nécessité de produire un film sur la peine de mort.

Didactique de la littérature

Semestre 6

Année universitaire : 2019-2020

*Projet pédagogique : Lire un roman à thèse : Le
Dernier jour d'un condamné
De Victor Hugo*

• Première séquence :

Séances	Activités	Contenus	Durée	Objectifs
1	Travaux encadrés	-Aperçut sur le 19 ^e siècle. -Biographie de V. Hugo. -Aperçut sur le genre. -Correction du questionnaire(guide de lecture) donné au préalable.	2H	-Connaitre le cadre historique et culturel qui a précédé à l'écriture de l'œuvre. -Etablir une biographie. -Reconnaitre la spécificité du genre et cerner ses caractéristiques. -Evaluer la lecture des élèves.

2	Activité de lecture	- <u>Etude du paratexte</u> : *Support : L'œuvre au programme : « Le Dernier jour d'un condamné »	2H	-Repérage et analyse des indices para textuels (iconiques et linguistiques). -Formuler des hypothèses de lecture. -Anticiper le contenu de l'œuvre.
3	Activité de lecture	- <u>Lecture analytique de l'incipit</u> . *Support : ch.1	2H	-Etudier la visée et les enjeux de l'incipit dans un roman à thèse. -Etudier les caractéristiques du monologue intérieur. -Identifier les caractéristiques du registre pathétique. -Etudier l'énonciation et le statut du narrateur dans l'incipit.
4	Langue	- <u>Le champ lexical de la justice</u> . *Support : ch.2	1H	Etudier le lexique juridique.
5	Technique d'expression	- <u>Comment réussir un exposé ?</u>	1H	-Doter l'élève des techniques lui permettant de préparer et de présenter un exposé.
6	Travaux	- <u>Exposé autour du</u>	1H	-Approfondir les

	encadrés	<u>Romantisme.</u>		connaissances des élèves sur le Romantisme, et bien saisir l'importance de ce courant et en comprendre les particularités. -Prendre la parole en public. -Prendre des notes lors d'une discussion.
7	Production écrite	- <u>Sujet</u> : « un vieil homme malade est jeté, par ses enfants, dans un lugubre hospice. Expirant, il exprime son chagrin et sa déception dans un monologue intérieur. Rédigez ce monologue en vous inspirant de l'incipit étudié. Donnez à votre texte une tonalité pathétique. »	2H	-Etre capable de rédiger un récit sous forme d'un monologue intérieur. -Rédiger un texte cohérent et ponctué. -S'exprimer correctement à l'écrit.

• **Deuxième séquence :**

Séances	Activités	Contenus	Durée	Objectifs
1	Activité de lecture	- <u>Lecture analytique du second extrait</u> : *Support : ch.6	2H	-La fonction libératrice et dénonciatrice de l'écriture.

				<ul style="list-style-type: none"> -Le rôle justificatif de la narration : Le témoignage. -Etudier l'argumentation dans un roman à thèse.
2	Langue	<ul style="list-style-type: none"> -<u>L'argumentation (1)</u> *Support : V. Hugo, <u>Le Dernier jour d'un condamné</u>, Ch.6 	1H	<ul style="list-style-type: none"> -Reconnaitre les éléments du schéma argumentatif. -Connaitre les différents procédés de l'argumentation. -Etre capable d'identifier la stratégie argumentative d'un discours argumentatif.
3	Travaux encadrés	<ul style="list-style-type: none"> -<u>Exposé autour de la peine de mort.</u> 	1H	<ul style="list-style-type: none"> -S'exprimer au sujet de la peine de mort. -Prendre la parole en public. -S'exprimer correctement à l'orale. -Prendre des notes lors d'une discussion.
4	Production écrite	<ul style="list-style-type: none"> -<u>Sujet</u> : « Certains luttent pour l'abolition de la peine de mort, d'autres pour son maintien. Laquelle de ces deux positions adoptez-vous ? Donnez vos arguments. » 	2H	<ul style="list-style-type: none"> -Rédiger un sujet à visée argumentative en s'appuyant sur les procédés de l'argumentation vus lors de l'activité de langue. -Produire un texte cohérent et ponctué. -S'exprimer correctement à l'écrit.

• **Troisième séquence :**

Séances	Activités	Contenus	Durée	Objectifs
1	Activité de lecture	- <u>Lecture analytique du troisième extrait :</u> *Support : ch.12	2H	-Identifier la visée persuasive et la stratégie argumentative de l'extrait. -Saisir la portée critique du passage (critique de la société et de la justice). -Identifier les procédés de l'argumentation employés dans le texte.
2	Langue	- <u>L'argumentation (2) :</u> <u>Les types de raisonnement.</u> *Support : Ensemble d'extraits illustrant chacun un type de raisonnement(inductif, déductif, analogique, causal, par opposition)	1H	-Reconnaitre les différents types de raisonnement et l'effet produit de chaque raisonnement. -Repérer le type de raisonnement employé dans un texte afin de. -Comprendre la stratégie argumentative du locuteur.
3	Activité orale	- <u>Sujet :</u> « La société civile, en collaboration avec les autorités judiciaires, organise une	1H	-Prendre la parole en public. -Exprimer son point de vue et le défendre à

		compagne de sensibilisation en vue de la réinsertion des prisonniers. Que pensez-vous de ce type d'action ? Quelle sorte d'aide pourriez-vous apporter à ces détenus ? Pourquoi ? »		l'aide d'arguments illustrés d'exemples. -S'exprimer correctement à l'oral.
4	Production écrite	- <u>Sujet</u> : « Dans Le Dernier jour d'un condamné, Victor Hugo décrit la prison comme un monstre qui écrase les détenus physiquement et moralement. Développez cette idée en vous appuyant sur la lecture du roman. »	2H	-Produire un texte descriptif contenant une argumentation. -Etre capable de décrire un lieu de manière dévalorisante. -Etre capable d'élaborer un plan de rédaction. -Rédiger un texte cohérent et ponctué. -S'exprimer correctement à l'écrit.

• **Quatrième séquence :**

Séances	Activités	Contenus	Durée	Objectifs
1	Activité de lecture	- <u>Lecture analytique du quatrième extrait</u> : *Support : ch.26	2H	-Identifier la tonalité pathétique de l'extrait. -Saisir la portée critique d'un roman à thèse (critique de la

				justice). -Identifier la stratégie argumentative et persuasive du passage.
2	Langue	- <u>Les registres littéraires.</u> *Support : Ensemble d'extraits illustrant chacun un registre (polémique, satirique, pathétique, lyrique, tragique)	1H	-Reconnaitre les différents registres littéraires et identifier leurs caractéristiques. -Connaitre la tonalité d'un texte littéraire et l'effet qui en est produit.
3	Activité orale	- <u>Jeu de rôles</u> : « vous êtes l'avocat d'un condamné à mort, et vous prenez sa défense en plaidant les circonstances atténuantes devant le juge d'un tribunal. Jouez cette scène, en axant votre plaidoyer sur des arguments convaincants. »	1H	-Etre capable de jouer son rôle dans une mise en scène orale. -Savoir simuler une audience du tribunal. -Prendre des notes (pour les élèves qui jouent le rôle du public). -S'exprimer correctement à l'oral.
4	Production écrite	- <u>Sujet</u> : « Imaginez que vous êtes l'avocat chargé de défendre le condamné à mort. Organisez votre plaidoirie en	2H	-Rédiger un plaidoyer à tonalité polémique. -Produire un texte argumentatif cohérent et ponctué. -S'exprimer correctement à

		dénonçant les failles du système judiciaire de l'époque. »		l'écrit.
--	--	--	--	----------

• Cinquième séquence :

Séances	Activités	Contenus	Durée	Objectifs
1	Activité de lecture	- <u>Lecture analytique du cinquième extrait :</u> *Support : ch.42 et 43.	2H	-Comprendre le réalisme du passage. -Etudier le pathétique dans un roman à thèse. -Etudier la visée persuasive de l'extrait.
2	Langue	- <u>Les discours rapporté</u> *Support : Ch.43	1H	-Reconnaitre les différents types de discours. -Saisir les différentes transformations que nécessite le passage du discours direct au discours indirect.
3	Activité orale	- <u>Visionnage d'un reportage autour de la peine de mort au Maroc</u>	1H	-S'exprimer au sujet de la peine de mort. -Prendre la parole en public. -Varier les supports pédagogiques en vue d'un apprentissage meilleur. Prendre des notes lors d'une discussion.
4	Production	- <u>Sujet :</u> « Vous	2H	-Rédiger un

	écrite	participez à une campagne en faveur de l'abolition de la peine de mort, rédigez un réquisitoire que vous allez présenter devant l'assemblée, et dans lequel vous vous adressez aux partisans de la peine capitale. »		réquisitoire. - Rédiger un texte argumentatif cohérent et ponctué. -S'exprimer correctement à l'écrit.
5	Travaux encadrés	Elaborer un dictionnaire juridique à partir de l'œuvre.	1H	-Effectuer un travail de groupe. -saisir les termes juridiques contenus dans l'œuvre.

• **Sixième séquence :**

Séances	Activités	Contenus	Durée	Objectifs
1	Activité de lecture	- <u>Lecture analytique du sixième extrait : (L'excipit)</u> *Support : ch.48 et 49.	2H	-Etudier le dénouement d'un roman à thèse. -Identifier la dimension tragique de l'œuvre. -Reconnaitre le pathétique de la situation du narrateur sur l'échafaud.
2	Langue	- <u>La phrase complexe.</u> *Support : Corpus	1H	-Consolider les acquis des élèves quant à la phrase

		<p>extrait du <u>Dernier jour d'un condamné.</u> (ensemble de phrases complexes)</p>		<p>complexe. -Identifier les caractéristiques de la phrase complexe. -Etre capable de produire des phrases complexes grammaticalement correctes.</p>
3	Activité orale	<p>-<u>Sujet</u> : « Après la lecture de ce roman, la peine de mort vous semble-t-elle juste ? utile ? Humaine ? »</p>	1H	<p>-Exprimer son point de vue en l'appuyant d'arguments illustrés d'exemples. -S'exprimer correctement à l'oral.</p>
4	Production écrite	<p>-<u>Sujet</u> : « Rédigez le compte rendu de lecture du <u>Dernier jour d'un condamné</u> »</p>	2H	<p>-Etre capable de rédiger le compte rendu de lecture d'une œuvre littéraire, en l'occurrence, <u>Le Dernier jour d'un condamné.</u> -Consolider les acquis des élèves quant aux techniques de la rédaction d'un compte rendu.</p>
5	Travaux encadrés	<p>-Le schéma narratif et le schéma actantiel de l'œuvre. *Support : L'œuvre au programme : <u>Le Dernier jour d'un</u></p>	1H	<p>-Elaborer le schéma narratif et le schéma actantiel d'une œuvre littéraire, en</p>

		<u>condamné.</u>		l'occurrence, <u>Le Dernier jour d'un condamné.</u> -Vérifier la compréhension de l'œuvre au programme.
6	Evaluation sommative	*Support : Extrait de l'œuvre au programme : <u>Le Dernier jour d'un condamné.</u> -Questions de compréhension. -Questions de langue. -Expression écrite.	2H	-Evaluer les acquis des élèves concernant le contenu du second module. -Permettre aux élèves de s'auto-évaluer.
7	Activité orale	-Correction de l'évaluation.	1H	-Permettre aux élèves de s'auto-évaluer. -Permettre aux élèves de se rendre compte de leurs propres erreurs et de les corriger. -Corriger les fautes commises.

Didactique de la littérature

Semestre 6

La voix active et la voix passive

Questions sur des extraits du *Dernier jour d'un condamné* (chapitres XIII et XIV):

- « Le tout aux acclamations railleuses des prisonniers, dont la voix n'était dom que par les rires bruyants des forçats pour qui cela se préparait... (p.42 l.89...) »
- « Quand ces apprêts furent terminés, un monsieur brodé en argent, qu'on appelait *monsieur l'inspecteur*, donna un ordre au *directeur de la prison* ; et un moment après, voilà que deux ou trois portes basses vomirent presque en même temps... des nuées d'hommes hideux... » (p.42, l.95...)
- « Ceux-là étaient plus applaudis encore. » (p.42).
- « Il est heureux ! il sera *rogné* ! » (p.46 l.249).
- « Les verrous étaient tirés en dehors. » (p.47 l.265)

1-Relevez dans le tableau toutes les phrases (ou passages) à la voix passive, puis celles à la voix active. Quelles formes sont facilement repérables comme étant à la voix passive? Pourquoi?

Voix passive	Voix active

2 -Relevez les compléments d’agent. Sont-ils toujours présents? Dans le cas contraire, pourriez-vous les retrouver?

.....
.....
.....

3 -Transformez, dans le tableau, les phrases passives à la voix active, et vice versa. Que constatez-vous sur les manipulations? Avec quel type de verbe peut-on construire la voix passive?

.....
.....
.....

4 -Quelle catégorie de verbe permet d’exprimer une action passive, sans complément d’agent ?

.....
.....
.....

1-Voix active et voix passive

La voix active présente le sujet comme agent de l’action.

Exemple : Le garagiste répare la voiture.

La voix passive présente le sujet comme agent subissant l’action.

Exemple : La voiture est réparée par le garagiste.

=>La transformation passive n'est possible qu'avec les verbes qui acceptent un complément d'objet direct (verbes transitifs).On ne pourra pas l'utiliser à la voix passive lorsque:

>Le verbe de la phrase n'admet pas de complément d'objet.

C'est un verbe intransitif (tomber , courir , rire , nager ...)

>Le verbe de la phrase se construit obligatoirement avec un complément d'objet indirect (parler de , penser à , croire en ...)

Ex : Mehdi pensait à son inscription à la faculté de médecine.

Cette phrase ne peut pas être transformée à la voix passive.

La conjugaison passive se compose de deux parties :

1-L'auxiliaire être , qui se conjugue selon le mode , le temps , la personne et le nombre.

2-Le participe passé du verbe , qui indique l'action.

	Voix active	Voix passive
Présent	J'aime	Je suis aimé (e)
Imparfait	J'aimais	J'étais aimé (e)
Futur simple	J'aimerai	Je serai aimé (e)
Passé composé	J'ai aimé	J'ai été aimé (e)
Conditionnel présent	J'aimerais	Je serais aimé (e)
Conditionnel passé	J'aurais aimé	J'aurais été aimé (e)
Impératif	aime	Sois aimé (e)

Remarque: Certains verbes tels que : conseiller , demander , dire , parler , permettre , répondre et téléphoner ne sont pas utilisés à la voix passive.

2-La transformation à la voix passive

a) Dans la phrase passive (ex b), le sujet n'accomplit pas l'action, mais la subit. Le verbe est conjugué avec l'auxiliaire être et le Complément d'agent, introduit par la préposition *par*, indique qui fait l'action.

b) Pour passer de la phrase active à la phrase passive:

Phrase active: sujet verbe conjugué au temps X

COD

Phrase passive:sujet

Complément d'agent

être conjugué au temps X

+ participe passé de verbe

(-Le COD de la phrase active devient le sujet de la phrase passive.

-Le verbe est employé sous la forme d'un participe passé précédé de l'auxiliaire être conjugué au temps et au mode de la phrase active.

-Le sujet de la phrase active devient le Complément d'Agent de la phrase passive.)

N.B.: Seul un verbe transitif direct (=qui admet un COD) peut être employé à la voix passive.

c) Le Complément d'Agent, dans les phrases passives, indique qui accomplit l'action. Il est introduit par les prépositions *par* et *de*.

Ex: *Je suis surpris de leur réaction.*

N.B.: Certaines phrases passives n'ont pas de C. Agent, car il est considéré comme évident ou sans importance. Elles sont équivalentes à une phrase active qui aurait pour sujet *on*.

3-Le temps des verbes passifs

Lorsqu'on passe d'une voix à l'autre, il faut veiller à conjuguer les verbes au temps qui convient. Pour cela, il faut connaître l'équivalence entre un temps actif et un temps passif.

Relevez dans le tableau les verbes employés, et indiquez les temps auxquels ils sont conjugués, puis donnez leur équivalent actif, ou passif :

Temps :	Temps passif :	Temps actif :

Exercice : Transformez les phrases suivantes à la voix active :

1. Mes amies ont été reçues par le directeur du collège.
2. Elle avait été expulsée pour manque de politesse.
3. Carmen fut aidée à retrouver son sac.
4. Elle sera souvent punie si elle continue comme ça.
5. Ces demoiselles sont saluées par ces messieurs.
6. Tu seras félicité sans l'ombre d'un doute.
7. J'ai maintes fois été déçu.
8. Ils furent accueillis par le maire en personne
9. Elle avait été surprise en flagrant délit.
10. Sabrina fut aidée par eux.

Didactique de la littérature

Semestre 6

La progression, le niveau d'étude, la séquence

L'éducation est l'action exercée sur un individu ou un groupe d'êtres humains en vue de l'infléchir ou de modeler leur comportement.

L'enseignement est une action systématique ayant pour objet d'aider à s'approprier des outils intellectuels, dont ces outils privilégiés qui sont les connaissances.

Le professeur est porteur de modèles d'apprentissage qui sont façonnés par son histoire personnelle et sociale, ses valeurs de référence et son rapport à l'institution. Ces modèles sont constamment travaillés et réajustés sous la pression de multiples contraintes comme celles qui sont liées à la nature des savoirs enseignés, aux démarches des élèves dont les apprentissages sont toujours imprévisibles, ou aux demandes, à un moment historique donné, de l'institution scolaire.

Pour le professeur de français, ces remaniements ne vont jamais de soi : le double objet de sa discipline- la langue et la littérature- est un lien privilégié d'investissement de valeurs et de cristallisation de conflits.

Le professeur est confronté à un certain nombre de problèmes comme l'échec scolaire et se pose constamment des questions sur la finalité de son enseignement.

En distinguant les composantes qui interviennent et interagissent dans l'enseignement, **la didactique générale** inscrit celui-ci dans des registres qui permettent au professeur de mieux poser et appréhender les problèmes qu'il rencontre.

Nous en distinguons quatre (par exemple les couples suivants : stratégie visuelle/auditive, stratégie de contact/de représentation, réflexivité/impulsivité, approche sectorielle/globale).

La progression : un problème didactique par excellence :

1) Enjeux et problèmes :

Il existe, en effet, un principe qui peut être l'objet d'un large accord chez les professeurs : c'est celui qui, affirmant la nécessité **d'une progression**, inscrit l'enseignement du français dans une dynamique du changement. Le professeur obéit à une exigence avec force « établir une progression », « soigneusement ménagée », « organisée méthodiquement ».

Problème didactique par excellence, la progression est l'un des principes essentiels de la didactique.

Objectifs d'une progression	Enjeu	Force centrifuge
Etablir une progression adaptée aux élèves tels qu'ils sont.	Se donner l'ambition de voir les élèves atteindre le niveau du baccalauréat	Diversité et hétérogénéité des élèves.

Deuxième difficulté : le français est une discipline plurielle dont l'objet est double « la pratique raisonnée de la langue » et « l'étude des textes littéraires » et dont les savoirs appartiennent à des champs théoriques et culturels divers : linguistique de la langue et de l'énonciation, grammaire de phrase et grammaire de texte, rhétorique, poétique des formes et des genres littéraires, métrique et prosodie.

Objet d'enseignement	Enjeu	Force centrifuge
Un double objet : une 1) La pratique raisonnée de la langue et la production de textes variés. 2) L'étude de la littérature.	Mettre en cohérence, articuler et hiérarchiser les matériaux et pratiques.	Des matériaux divers : - grammaticaux - rhétoriques - ling-stylistiques

Progression et « objectifs de référence » :

Adopter une progression qui se veut globale (c'est-à-dire qui intègre tous les aspects de l'enseignement : savoirs et méthodes, lecture et écriture, langue et textes littéraires).

Des contenus organisés en modèles :

Les connaissances ne se transmettent pas mais sont reconstruites. Le professeur simplifie sa science pour la vulgariser. Ainsi, il extrait les savoirs savants de leur champs de constitution. Il travaille à tisser de nouveaux liens entre les objets qu'il a retenus de façon à élaborer avec sa classe des **modèles** cohérents et variés.

On peut par exemple étudier la narration et la description.

Ce qui caractérise le **texte narratif** c'est la présence de trois stades (Etat initial, processus de transformation, état final) et par une progression qui s'organise « en rapport avec le déroulement des événements dans le temps »).

Le texte de type **descriptif** se présente « comme l'agencement de termes qui se rapportent à des éléments du réel distribués dans l'espace », c'est « l'appartenance à un même champ lexical qui est un principe organisateur ».

Puis le professeur élabore des outils d'analyse des textes :

- **Figures de style ou de rhétorique** : anaphore, apostrophe, allégorie, antithèse, asyndète, comparaison, ellipse, gradation, litotes, métaphores, métonymie, oxymore, prosopopée, symbole...
- **Catégories linguistiques** : énonciation, locuteur, discours/histoire, fonctions du langage, performatifs...
- **Catégories prosodiques** : accents, intonation, mètre, rythme, temps...
- **Catégories narratologiques** : histoire, narration, récit, temps de l'histoire, temps du récit, narrateur, héros, focalisation, scène, sommaire, ellipse...
- **Catégories dramaturgiques** : action-intrigue, acteur, personnage, actant, exposition, nœud, péripétie...
- **Catégories stylistiques** : ton, parodie, humour, pastiche, enchâssement, mise en abyme...
- **Catégories logiques** : analogie, hypothèse, induction/déduction, paradoxe, postulat, syllogisme...

- **Catégories esthétiques** : baroque, classicisme, burlesque, héroï-comique, grotesque, sublime, élégiaque, épique, lyrique, pathétique, dramatique, tragique.

Des outils pour construire des progressions :

1) Les grilles de lecture :

Un des dispositifs dont on doit munir les apprenants : **la grille de lecture et le référentiel d'analyse.**

La grille d'analyse se présente comme un déploiement ordonné de questions. En déchargeant l'élève de la tâche d'inventer des questions, il devient plus disponible pour la lecture du texte. **Deux types de grille existent** : la grille unique, présentée comme applicable pour tous les textes et la grille spécifique, destinée à la lecture d'un texte particulier.

Grille de lecture du texte argumentatif

Observation du texte	Enonciation - Quels sont les pôles énonciatifs en présence ? - Y a -t -il des modalisateursvalorisants ou dévalorisants un point de vue ? - Quelles sont les marques de la subjectivité en faveur ou défaveur d'une thèse ?	Lexique - A quel champs lexicaux contradictoires le texte fait-il référence ? - Peut-on repérer dans le texte des réseaux sémantiques en opposition ?	Organisation - Quels sont les éléments qui renseignent sur l'organisation du texte ? -disposition typographique ? - progression thématique ? - connecteurs argumentatifs ? - procédés rhétoriques ?
La dynamique du texte	<ul style="list-style-type: none"> - Comment les différents indices sont-ils répartis dans le texte ? - Y-a-t-il des évolutions susceptibles de renseigner sur la progression du texte ? 		
Les circuits argumentatifs	<ul style="list-style-type: none"> - Quelles sont les thèses en présence ? sont-elles formulées explicitement ? où ? - Quels sont les différents arguments ? à quelle thèse se rattachent-ils ? - Comment sont-ils agencés ? 		

Le référentiel d'analyse : quant à lui, se distingue de la grille de lecture en ce qu'il fournit non pas un questionnement mais une « boîte à outils », un arsenal de connaissances.

Modèle théorique de la description et particulièrement de la représentation de l'espace et du temps.

- **Le temps :**

- 1) Temporalité du récit et durée.
- 2) Ordre du récit.
- 3) Structure de la durée.
- 4) Représentation de la durée comme un temps figé en espace.

- **L'espace :**

- 1) Dimensions, cadrages, focalisation.
- 2) Oppositions signifiantes.
- 3) Mouvements et parcours, immobilité.
- 4) Peuplement de l'espace : objets ou êtres vivants.
- 5) Vocabulaire de la référence et de la caractérisation.

- **Relations Espace-Temps.**

- **Fonctions de la description :**

- 1) Idéologique.
- 2) Symbolique.
- 3) Poétique.
- 4) Littérale.

La séquence, élément de la progression :

Pour chaque niveau de lecture, le professeur associe ce que la grille de lecture et le référentiel tous ensemble disjoignent : un questionnement spécifique et les savoirs disciplinaires correspondants. Dans cette construction, le questionnement joue un rôle capital : il n'y a pas l'addition aléatoire, intuitive ou mécanique d'unités isolées (« les entrées » dans un texte) ; il est fondé, à chaque niveau de lecture, sur un certain type d'opérations logiques, de raisonnements et de savoirs. « La didactique réfléchit à l'enchaînement des questions permettant de guider les recherches des apprenants là où la pédagogie explique qu'un élève, placé en situation de recherche, se fabrique ses propres savoirs, la didactique se préoccupe des recherches à faire mener et rassemble les moyens (choix des textes, « questionnement », documents

complémentaires) donnant à ces recherches toutes les chances d'aboutir. » (Rapport de l'agrégation interne de lettres modernes 1999)

Niveau de lecture 1	Niveau de lecture 2	Niveau de lecture 3
<ul style="list-style-type: none"> - Le texte appréhendé seul, comme objet de discours. - Le texte dans sa dimension sémantique, référentielle, thématique. 	<ul style="list-style-type: none"> - Le texte comme fonctionnement à la croisée des types et des genres. - Le texte dans sa dimension linguistique, stylistique. 	<ul style="list-style-type: none"> - Le texte comme pratique discursive, répondant à des déterminations externes. - Le texte dans sa dimension pragmatique, rhétorique, historique.

La construction de la séquence :

Nous allons proposer une séquence pour une didactique du texte littéraire. Nous partirons des pratiques professionnelles les plus courantes.

La séquence est liée à une démarche, celle par laquelle le professeur rationalise et organise son enseignement en le découpant en unités distinctes. La séquence est devenue l'outil de construction du projet pédagogique (l'initiation, l'entraînement). Cette hiérarchisation des activités prend implicitement en compte ce que l'on appelle les pré-requis ; il faut en effet avoir expliqué des textes ou des œuvres intégrales pour aborder la composition française ou le commentaire.

La séquence peut être définie comme une unité temporelle ou une unité de contenu. Il y a des **séquences d'apprentissage** : une série d'activités programmée.

Séquence d'entraînement ou d'initiation : permet de distinguer les contenus.

La séquence est constituée d'au moins deux éléments – ce sont des séances concernant l'objectif qui est le nôtre – construire une progression autour du pilier que constitue le texte littéraire- la séquence se construit nécessairement à partir de la hiérarchie des niveaux de lecture.

Germinal ; Séance 1 : lecture analytique de l'incipit.

Problématique : Comment l'auteur parvient-il à rendre compte du réel ?

Objectif de la séance

Etudier le cadre spatio-temporel du récit.
Définir la fonction de l'incipit.

Texte 1 : l'incipit (I, I, p. 19-20 - ed. Pocket)

Dans la plaine rase, sous la nuit sans étoiles, d'une obscurité et d'une épaisseur d'encre, un homme suivait seul la grande route de Marchiennes à Montsou, dix kilomètres de pavé coupant tout droit, à travers les champs de betteraves. Devant lui, il ne voyait même pas le sol noir, et il n'avait la sensation de l'immense horizon plat que par les souffles du vent de mars, des rafales larges comme sur une mer, glacées d'avoir balayé des lieues de marais et de terres nues. Aucune ombre d'arbre ne tachait le ciel, le pavé se déroulait avec la rectitude d'une jetée, au milieu de l'embrun aveuglant des ténèbres.

L'homme était parti de Marchiennes vers deux heures. Il marchait d'un pas allongé, grelottant sous le coton aminci de sa veste et de son pantalon de velours. Un petit paquet, noué dans un mouchoir à carreaux, le gênait beaucoup; et il le serrait contre ses flancs, tantôt d'un coude, tantôt de l'autre, pour glisser au fond de ses poches les deux mains à la fois, des mains gourdes que les lanières du vent d'est faisaient saigner. Une seule idée occupait sa tête vide d'ouvrier sans travail et sans gîte, l'espoir que le froid serait moins vif après le lever du jour. Depuis une heure, il avançait ainsi, lorsque sur la gauche, à deux kilomètres de Montsou, il aperçut des feux rouges, trois brasiers brûlant au plein air, et comme suspendus. D'abord, il hésita, pris de crainte; puis, il ne put résister au besoin douloureux de se chauffer un instant les mains.

Un chemin creux s'enfonçait. Tout disparut. L'homme avait à droite une palissade, quelque mur de grosses planches fermant une voie ferrée; tandis qu'un talus d'herbe s'élevait à gauche, surmonté de pignons confus, d'une vision de village aux toitures basses et uniformes. Il fit environ deux cents pas. Brusquement, à un coude du chemin, les feux reparurent près de lui, sans qu'il comprit davantage comment ils brûlaient si haut dans le ciel mort, pareils à des lunes fumeuses. Mais, au ras du sol, un autre spectacle venait de l'arrêter.

C'était une masse lourde, un tas écrasé de constructions, d'où se dressait la silhouette d'une cheminée d'usine; de rares lueurs sortaient des fenêtres encrassées, cinq ou six lanternes tristes étaient pendues dehors, à des charpentes dont les bois noircis alignaient vaguement des profils de tréteaux gigantesques; et, de cette apparition fantastique, noyée de nuit et de fumée, une seule voix montait, la respiration grosse et longue d'un échappement de vapeur, qu'on ne voyait point.

Alors, l'homme reconnut une fosse.

Questions

- 1-Etudiez le cadre spatio-temporel
- 2-Relevez et classez les informations concernant le personnage
- 3-Etudiez le temps des verbes
- 4- Précisez le (ou les) point(s) de vue du narrateur.

***Germinal* ; Séance 1 : lecture analytique de *l'incipit*.**

Introduction :

En 1885, Zola, romancier naturaliste du XIXe siècle, fait paraître *Germinal*, qui retrace la dure vie des mineurs dans le Nord de la France. Ce titre est en soi un programme, car il rappelle le mois de mars du calendrier révolutionnaire, avec sa promesse d'une renaissance, voire d'une révolution, avec ses hommes prêts à sortir de la terre, de la mine... Or *l'incipit* du roman nous plonge dans un milieu hostile : un homme marche dans le froid et la nuit, puis aperçoit les feux rougeoyants d'une fosse. A une description réaliste se substitue alors une vision, une « apparition fantastique » offerte au lecteur par le regard subjectif de cet homme, ouvrier vagabond à la « tête vide ».

Comment Zola passe-t-il d'un registre réaliste à un registre fantastique ? Comment ce début oriente-t-il le reste de la fiction ?

Nous verrons tout d'abord que *l'incipit* s'ouvre sur le récit réaliste d'une marche nocturne et difficile dont on peut, dans un deuxième temps, tirer un sens symbolique grâce à la vision fantastique du personnage, qui amorce alors une descente en Enfer.

Ce récit réaliste met en scène la marche difficile d'un homme, dans le froid et les ténèbres, et fait entrer le lecteur dans un monde hostile.

Le **cadre spatio-temporel** présente d'emblée un paysage hostile. Cet *incipit* met en relation, pour les confronter, un homme et la nature environnante. Autant l'homme se révèle faible, seul et démuné dans cette immensité glacée d'une nuit de mars, autant la nature manifeste sa puissance hostile et démesurée.

- entrée dans un espace avec le premier mot « dans » = entrée dans la fiction, dans le roman, et dans un espace précisément décrit.

Omniprésence de cette nature, ce paysage écrasant.

- paysage caractérisé par le champ lexical : - de la nuit, comme « ténèbres », mis en valeur à la fin du premier paragraphe ; « obscurité » « épaisseur d'encre » = mise en valeur de la « nuit sans étoiles » par le rythme ternaire de la première phrase.

- Du froid, alors qu'on est en mars : « glacées », « froid »...

- Platitude et géométrie du paysage : l' « horizon plat », la « rectitude », « tout droit »... = tout est « à ras du sol », même le village aux toitures « basses et uniformes » qui forment une « masse lourde » ; impression d'être écrasé par ce paysage.

= **Réalisme** de cette description avec précisions spatiales (noms des villes Marchiennes, Montsou, droite, gauche...) et temporelles (mars, deux heures...)

Description motivée et construite autour du motif de la marche du personnage : on suit cet homme qui souffre.

Cet incipit nous fait compatir avec un héros souffrant.

C'est un vagabond, « sans travail et sans gîte », un ouvrier « à la tête vide », fatigué, souffrant, qui n'a qu'un espoir : que le froid « soif moins vif »... la description de sa tenue : veste « aminci[e] », « petit » paquet dans un « mouchoir » qui, ironiquement le gêne « beaucoup ».

Personnage maltraité, fouetté par le vent avec la métaphore des « lanières » de vent = comme un esclave dont les mains « saignaient ».

« besoin douloureux » renforce sa peine.

Impression d'un personnage qui est en lutte contre les éléments naturels hostiles :

- la terre : « le sol noir »...

- l'eau : la comparaison puis la métaphore de la mer, « embruns », les « marais »...

- l'air, le vent, « rafales »

- le feu : brasiers, rouges... Qui inquiètent d'abord le personnage.

Impression d'enferment, dans un espace vide, nu, comme le montrent les nombreux privatifs « sans » « nues » « vide » etc...

Il est « sous » et « dans » comme écrasé, sans horizon, sans perspective et donc sans espoir. Idée de prison avec le mur et le « talus » à droit, renforcée par la description des toits bas et du participe passé « surmonté ».

= personnage déshumanisé, un corps souffrant (un animal ? un esclave ?)

On le suit et c'est aussi à travers ses yeux que l'on perçoit le paysage et la fosse : sa vision.

· Une marche vers l'Enfer ?

La description réaliste se mêle **d'éléments fantastiques**, à travers la vision d'Etienne : c'est par lui et avec lui que l'on découvre la mine.

La description s'organise autour du **point de vue** d'Etienne : point de vue subjectif, avec focalisation interne. Le verbe « aperçut » qui lance une nouvelle description et marque une rupture dans la monotonie de la marche (imparfait/passé simple) fonctionne comme un signal : passage à une description à travers les yeux d'Etienne. Voir la dernière phrase «

alors l'homme reconnut une fosse » : d'abord vision floue, mystérieuse, puis retour à une vision plus objective.

Il cherche à avoir des repères, à reconnaître l'espace et semble perdu « sans qu'il comprit » : aspect mystérieux de la « nuit » et de la « fumée » qui accompagne cette « **apparition fantastique** ».

Personnification : la « voix » et la « respiration » de la machine que l'on ne « voyait point », comme un monstre tapi dans l'ombre, prêt à dévorer sa proie = les mineurs ?

Fonction symbolique du texte : on s'attend à un printemps, on a une sorte d'hiver. On s'attend à un espoir, on plonge dans le noir.... Et quand les « feux rouges » apparaissent, ils contrastent avec le noir, pourraient être un phare dans la nuit, mais sont symboliquement source de violence, de sang... [peut-être rouge et noir, couleurs de l'anarchie ?]

Et ils provoquent la « crainte » : signal d'un danger, mais le héros « ne put résister » : idée de la tentation ; les feux fonctionnent alors comme ceux de l'enfer, du tentateur diabolique, avec ce monstre infernal, souterrain de la mine.

Quand Zola ébauche son roman, il souligne l'intérêt symbolique de la saison hivernale : « le roman aura lieu l'hiver, la misère devant être plus grande ». De même, le site du Voreux, créé à partir d'éléments composites empruntés à Denain, Anzin, Bruay, est conçu pour préparer la catastrophe finale. Zola, en authentique poète qu'il est, réussit, par le rythme des phrases et les images, à suggérer, dans ce texte à la fois narratif et descriptif, le drame humain qu'implique cette relation de l'homme à la nature : le lecteur se demande si le titre plein de promesse de « germination », de printemps et de renouveau va porter ses fruits ou si tout espoir n'est pas déjà à abandonner dans la noirceur de la fosse que l'on devine et découvre ici. La germination printanière, évoquée dans le dernier chapitre de *Germinal*, fait antithèse avec ce premier chapitre. Il est peut-être significatif que l'arrivée d'Etienne au Voreux se produise en mars, sans que soit évoqué le renouveau.

(Pour que le printemps s'impose et revête une fonction symbolique, il faudra qu'il mûrisse et germe dans la conscience des mineurs, moyennant une lutte – celle du Travail aux prises avec le Capital, thème fondamental de *Germinal*)

Université Sidi Mohamed Ben Abdellah
Faculté des lettres et des sciences humaines
Dhar El Mehraz – Fès

Département de français
Filière : Etudes Françaises
Houria BOUZIANE

Didactique de la littérature

Semestre 6

<p><i>Germinal</i> de Zola</p> <p>Lecture comparée du réveil chez les Grégoire et chez les Maheu</p>
--

Sur *Germinal* :

« Le roman est le **soulèvement des salariés**, le coup d'épaules donné à la société qui craque un instant : en un mot la lutte du capital et du travail. Je le veux prédisant l'avenir, posant la question qui sera la question la plus importante du XXe siècle. Donc, pour établir cette lutte qui est mon noeud, **il faut que je montre d'une part le travail**, les houilleurs de la mine, et **de l'autre le capital**, la direction, le patron, enfin ce qui est à la tête. »

Zola joue d'effets de parallélisme et de contraste dans la composition de son roman. Ainsi, la scène de réveil dans le coron, dans la famille exemplaire des Maheu est à comparer avec celle du réveil du côté de la Piolaine, chez les Grégoire. La première partie est centrée sur l'activité des mineurs ; la deuxième partie complète cette exposition : leur vie s'oppose totalement à celle des bourgeois.

[Rappel : depuis la fin du XVIIIe siècle, la famille Grégoire possède une action de la Compagnie des mines de Montsou. Ils vivent en rentiers oisifs.]

Problématique :

Nous allons voir comment le réveil de Cécile fait écho à celui Catherine tout en s'y opposant en tous points, afin de mieux critiquer la bourgeoisie et montrer les différences sociales.

	Chez les Maheu	Chez les Grégoire
Cadre spatio-temporel	Coron, n°16 du deuxième corps. « Quatre heures sonnèrent au coucou » : coucou qui donne le rythme du roman // vie des mineurs. Froid	La Piolaine. Plus tard Chaleur : « calorifère » et luxe du « feu de houille » pour égayer la salle.
Description de la maison, chambre	Eclairée à la chandelle. Peu de meubles : le nécessaire ; mais « tachait durement » les murs : pas de	Commence par la présentation de M. Grégoire, le propriétaire, dans son activité de contrôle

	décoration, pas de luxe Présentation de la famille, répartie par lit. Du haut vers le bas.	du domaine. Puis sa femme et rôle d'Honorine, la femme de chambre. « chambre luxueuse », blancheur. Du bas vers le haut « ils montèrent ensemble ».
Action principale	« et brusquement , ce fut Catherine qui se leva » : violence du geste. Souligne la fatigue : cf champ lexical : « si pesante » « besoin invincible de retomber », « fatigue »...	« la jeune fille dormait »
Description du personnage féminin	« cheveux roux » ; « fluette », « quinze ans » ; « pieds bleus comme tatoués par le charbon » : comparaison qui dit l'empreinte de la mine sur les personnages (sorte de fatalité, esclavage...) « Délicat » et « blancheur de lait », mais aussi « gâté » = idée de maladie « chlorotique » ; personnage qui souffre : « douloureuse et brisée » mise en valeur par l'image « enfler de fatigue sa nudité entière » = pas d'érotisme dans cette scène de réveil (narrateur et lecteur en position de voyeur)	« pas jolie » ; « trop saine » ; « mûre à dix-huit ans » ; mais « chair superbe » ; « cheveux châtons », « face ronde ». = idée de maturité avant l'âge ; trop gâtée par le luxe et le confort bourgeois. = attente déçue du lecteur : dispositif du voyeur avec « l'écartement du rideau » que l'on veut soulever pour voir la jeune fille dans ses draps blancs....
Rôle et	On commence par Catherine :	Soin et attention des

interaction avec les autres personnages	personnage important et rôle de premier ordre dans la famille : fait tout. Or remarque ironique du père : « fainéante », « vie de paresse » = violence des rapports « grognement », juron...	parents ; exagération : « ce maudit vent... » ; Ironie du narrateur : aveuglement des parents : « avec adoration » ; « ils la voyaient parfaite ». Zola
--	---	---

Zola montre ainsi la violence du milieu minier.

= écriture toute en nuance, avec effets de contraste et de rupture, marque d'une certaine **ironie** du narrateur : « aux dents **superbes** dans la **pâleur chlorotique...** » (jeu d'opposition) ; de même pour Cécile : « elle n'était **pas jolie, trop saine** ».

A la fin, l'étranglement de Cécile, la jeune bourgeoise, par le vieux mineur Bonnemort sera symboliquement la seule façon d'anéantir les Grégoire.